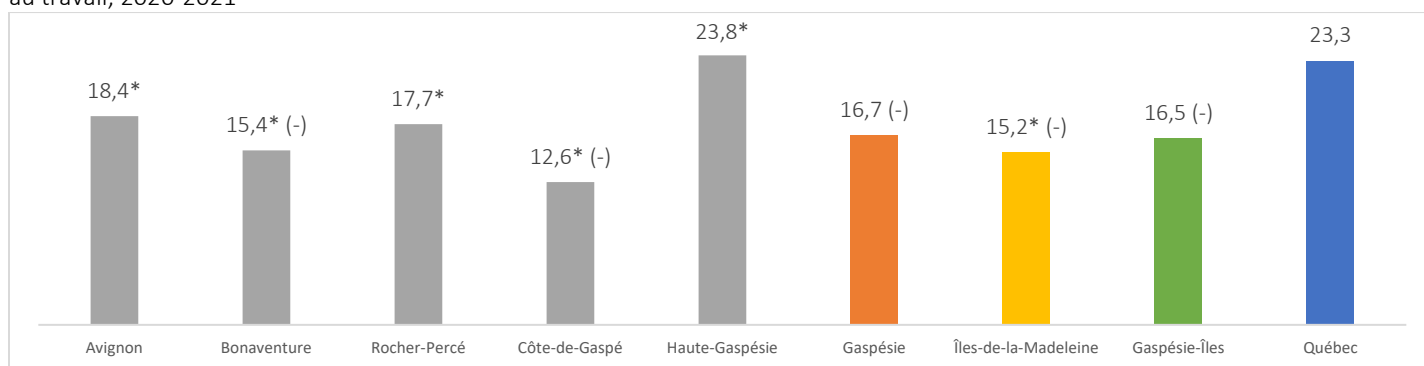


La détresse psychologique au travail

En 2020-2021, **16 %** des travailleurs et travailleuses de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se situent au niveau élevé de détresse psychologique et associent cette situation à leur travail.

Dans l'Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021 (EQSP), l'indicateur niveau élevé de détresse psychologique liée au travail a été construit à partir de l'échelle de détresse psychologique de Kessler (K6) et d'une question complémentaire posée aux personnes de 15 ans et plus occupant un emploi rémunéré au moment de l'enquête, soit « *Croyez-vous que ces sentiments du dernier mois sont complètement, partiellement ou pas du tout reliés à votre emploi actuel?* ». De cette manière, on dira qu'un travailleur présente un niveau élevé de détresse psychologique liée au travail s'il se situe au niveau élevé de détresse psychologique **et** si ses sentiments sont complètement ou partiellement reliés à son travail (Camirand et autres, 2023. p. 302).

Figure 1 : Proportion (en %) des travailleurs et travailleuses de 15 ans et plus si situant au niveau élevé de détresse psychologique liée au travail, 2020-2021



Note : MRC de résidence pour Avignon et Bonaventure et RLS pour les autres territoires locaux.

Comparaison avec le Québec

Selon l'EQSP 2020-2021, parmi la population gaspésienne et madelinienne de 15 ans et plus occupant un emploi rémunéré, environ 16 % présente un niveau élevé de détresse psychologique et associe cet état à leur travail. Il s'agit d'une proportion significativement plus faible que celle du Québec (23 %) (figure 1).

Cet écart en faveur de la région s'observe particulièrement dans les territoires de La Côte-de-Gaspé (13 %), des Îles-de-la-Madeleine (15 %) et de Bonaventure (15 %). Comme on peut le noter au tableau 1, ce constat en faveur de la région est observé peu importe le genre et chez les 25-44 ans. On observe une même tendance dans les autres groupes d'âge bien qu'elle soit non significative sur le plan statistique.

Ajoutons que dans la région, parmi les travailleurs se situant au niveau élevé à l'échelle de détresse psychologique, 9 %* associent complètement leurs sentiments à leur emploi principal actuel, 41 % les y relient partiellement et 50 % n'associent pas cette détresse à leur emploi. Cette répartition ne se distingue pas significativement de celle du Québec (figure 2).

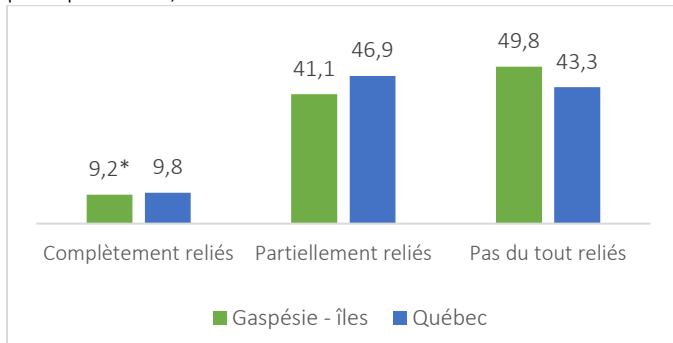
Tableau 1 : Proportion (en %) des travailleurs et travailleuses de 15 ans et plus au niveau élevé de détresse psychologique liée au travail, 2020-2021

	Gaspésie-Îles	Québec
Genre		
Hommes ^a	12,8 (-)	20,9
Femmes ^a	20,3 (-)	25,8
Âge		
15-24 ans	15,3*	18,3
25-44 ans ^a	21,5 (-)	28,4
45-54 ans ^b	17,9	23,4
55 ans et plus ^{a,b}	9,8*	15,8
Langue parlée à la maison		
Français	17,0	17,2
Anglais	8,9**	22,6
Autre langue		20,2
TOTAL	16,5 (-)	23,3

Aucun test n'a été fait pour comparer la région et le Québec selon la langue parlée le plus souvent à la maison.

Dans la région, les catégories « Anglais » et « Autre langue » ont été rassemblées en une seule catégorie.

Figure 2 : Répartition des travailleurs et travailleuses de 15 ans et plus se situant au niveau élevé de l'échelle de détresse psychologique selon le lien entre leurs sentiments et l'emploi principal actuel, 2020-2021



Groupes plus nombreux à présenter un niveau élevé de détresse psychologique liée au travail

Dans la région comme au Québec, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à présenter un niveau élevé de détresse psychologique liée au travail (20 % contre 13 % dans la région) (tableau 1). Au Québec, les personnes de 25 à 44 ans présentent la plus forte proportion (28 %) tandis que les 15-24 ans et les 55 ans et plus présentent les plus faibles proportions (18 % et 16 %). Bien que les écarts observés entre les groupes d'âge ne soient pas tous significatifs sur le plan statistique, les résultats régionaux affichent une même tendance (tableau 1).

De plus, dans la région comme au Québec, les personnes exerçant une profession non manuelle (22 %) sont proportionnellement plus nombreuses à présenter un niveau élevé de détresse psychologique liée au travail comparativement à celles exerçant une profession manuelle (11%*) ou mixte (15%*) (tableau 2). Aussi, les personnes occupant un poste de gestion ou un poste de niveau professionnel sont plus susceptibles de présenter un tel niveau de détresse que celles détenant un poste nécessitant un niveau de compétence intermédiaire ou élémentaire (25 %* contre 13 %* et 11 %*). Quant au secteur d'activité économique, au Québec, les personnes occupant un poste dans le secteur des services sont plus nombreuses, en proportion, à présenter un niveau élevé de détresse psychologique liée au travail que celles du secteur primaire (24 % contre 18 %) (tableau 2). Une tendance similaire est observée dans la région. Lorsqu'on analyse la situation selon les 13 classes d'activité économique, au Québec, les travailleurs des services d'enseignement (31 %) et des soins de santé et assistance sociale (29 %) sont plus nombreux, en proportion, à présenter un niveau élevé de détresse psychologique liée au travail que les travailleurs des autres secteurs (données non illustrées). Dans la région, il est difficile de tirer des conclusions fiables à cet égard en raison de la grande imprécision des données.

Tableau 2 : Proportion (en %) des travailleurs et travailleuses de 15 ans et plus se situant au niveau élevé de détresse psychologique liée au travail selon diverses caractéristiques liées au travail, 2020-2021

	Gaspésie-Îles	Québec
Type de profession		
Manuelle ^a	10,8*	18,5
Non manuelle ^{a,b}	22,1	25,6
Mixte ^b	15,0*	22,3
Catégorie professionnelle		
Gestion ^{a,b}	24,8*	25,2
Professionnel ^{c, d, e}	25,1	28,5
Technique ^c	15,3	23,4
Intermédiaire ^{a, d}	13,0*	20,0
Élémentaire ^{b, e}	11,5*	17,0
Activité économique		
Secteur primaire	10,6**	17,9
Construction	12,9**	20,0
Fabrication	8,5**	21,8
Services	18,2	23,9
Difficultés de conciliation travail-famille		
Oui ^a	41,8	50,4
Non ^a	12,6	17,4
Niveau de reconnaissance au travail		
Faible ^a	40,3	42,7
Modéré ou élevé ^a	11,7	17,6
Harcèlement psychologique ou sexuel au travail		
Oui ^a	37,9	45,9
Non ^a	14,1	19,9
Niveau d'exigences psychologiques au travail		
Faible exigence ^a	5,2*	10,3
Exigence modérément élevée ^a	14,7*	20,6
Exigence élevée ^a	35,4	42,0
Niveau de soutien social des supérieurs au travail		
Soutien faible ou modéré ^a	40,5	43,7
Soutien élevé ^a	12,3	18,8

Pour connaître les définitions des types de profession, des secteurs d'activité économique et des catégories professionnelles, consulter [EQSP, 2020-2021 \(quebec.ca\)](https://www.fqsp.ca/2020-2021).

Aucun test n'a été fait pour comparer la région et le Québec selon les caractéristiques du travail.

Les résultats au tableau 2 montrent que les plus fortes proportions de travailleurs se situant au niveau élevé de détresse psychologique et associant ces sentiments à leur travail se trouvent chez les travailleurs qui éprouvent des difficultés à maintenir un équilibre entre leurs obligations professionnelles et leurs responsabilités personnelles ou familiales (42 %), chez ceux ayant un faible niveau de reconnaissance au travail (40 %) ainsi que chez les travailleurs ayant vécu du harcèlement psychologique ou sexuel au travail (38 %). Ajoutons également que les personnes ayant un niveau d'exigences psychologiques élevées au travail et celles ayant un niveau de soutien social faible ou modéré de la part de leurs supérieurs sont plus susceptibles de présenter un niveau élevé

de détresse psychologique liée au travail (35 % et 41 % respectivement) (tableau 2).

Évolution entre 2014-2015¹ et 2020-2021

Au Québec, la proportion de travailleurs et travailleuses se situant au niveau élevé de détresse psychologique liée au travail a connu une hausse significative entre 2014-2015 et 2020-2021 en passant de 20 % à 23 %. Bien que non significative sur le plan statistique, cette tendance est également observée dans la région où la proportion est passée de 13 % à 16 % entre les deux éditions de l'enquête (données non illustrées).

¹ Les valeurs présentées pour 2014-2015 ne représentent pas les estimations officielles de l'édition de l'EQSP 2014-2015. L'indicateur étant affecté par le mode de collecte, les tests statistiques sont effectués avec les données du volet multimode seulement. Ceci permet d'analyser l'évolution du phénomène avec 2020-2021.

Symboles :

^a: Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05 pour la région.

(+) ou (-) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé de la population* 2014-2015 et 2020-2021, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Référence : CAMIRAND, Hélène et autres (2023). Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 328 p. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-population-2020-2021.pdf>



Rédaction et interprétation :

Lisa-Marie Jalbert, agente de planification,
programmation, recherche

Révision :

Ariane Courville, médecin-conseil
Nathalie Dubé, agente de recherche
contractuelle

Révision orthographique :

Julie Dubé, agente administrative

Production et diffusion :

Direction de santé publique
Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine
144, boulevard Gaspé
Gaspé (Québec) G4X 1A9